Mr Secretaire Laval le 4e Juin 1783

Lu le 12 juin

Monsieur

Pénétré de reconnaissance envers L'Academie Royale de Chirurgie à raison du prix dont elle a bien voulu recompenser mes observations Je suis disposé à tout tenter pour me concilier de plus en plus son estime. J'etois loin d'oser pretendre à cet honneur, puisqu'il ne m'etoit pas venu à la pensée que ce Corps savant daignat un jour s'occuper de mon travail. Etre utile à mon pays et y vivre considéré avoit été le terme de mon ambition ; elle etoit satisfaite lorsque La Societé D'Agriculture De Soissons, en honorant et recompensant Mr Despiaux pour avoir sauvé 14 Calculeux, sur 15 qu'il avoit taillés, me fit naitre de nouveaux desirs et me donna l'idée d'instruire Mr Louis que j'etois au moins au niveau des succes de Mr Despiaux ; Je dis au moins puisque j'ai sauvé le même nombre et que j'ai de plus l'esperance de ne pas perdre le premier que je tailleraï.

Je ne detaillai point à Mr Louis mes opérations parceque n'ayant travaillé que pour moi je n'en avois pas tenu un journal bien exact ce que j'aurois craint de l'ennuyer sur une opération dont on peut en quelque sorte, regarder la pratique à sa perfection.

Pour répondre au desir de l'Academie, autant qu'il sera en moi, Je vais tacher de me rappeller la marche que j'ai tenue et les idées que chaque pas m'a fournies.

Avant d'entrer dans la Carriere épineuse de la pratique, j'avois adopté

ARC 37 n° 31

J'avois adopté pour la Taille la Methode Latérale de Cheselden, d'après les Succès de ce Célebre Chirurgien, L'éloge que j'avois entendu faire de cette methode par Mr. Sabbatier, dont j'avois eu le bonheur de suivre plusieurs Cours aux Invalides, d'après l'idée que j'avois Conçue de cette opération et les essais que j'en avois faits sur le Cadavre

J'ai opéré sept fois, par cette Methode, avec le plus grand Succès, des Sujets, la plus part mal constitués ou épuisés par les douleurs de l'âge de 9 a 32 ans. J'ai extrait des pierres assez volumineuses, une entre autres du Volume du plus gros œuf ~~de Poule~~ d'Oye: Je n'ai jamais éprouvé d'hémorragie, Je n'ai jamais blessé le rectum et en un mot Je n'ai jamais vu paroitre après cette Méthode aucun accident qui parut en dépendre. Je la regarde comme d'une Exécution assez difficile et elle a le désavantage terrible pour nos petites villes, d'obligar à confier le Cathéter à des gens, souvent peu propres à entrer dans les vues de l'opérateur. Ma première opération fut très allongée par cette Cause: J'ai instruit à cette fonction un jeune Chirurgien établi dans nos environs; Comme il a été mon élève et qu'il a de l'intelligence il est le seul en qui j'aye confiance

Un jeune homme de 19 ans, a qui j'avois extrait par cette methode une pierre très mûrale, du poids d'une once et demie, environ, rendit pendant plus de trois Semaines une grande quantité de matière Muqueuse surchargée de Sables: pendant ce tems le trajet de la playe et ses environs en furent très incrustés. Des injections émollientes en facilitèrent l'issue: la cicatrice ne fut parfaite qu'au bout de 7 ou 8 Semaines.

J'ai oublié de dire que je prépare presque tous mes malades, par les remèdes Généraux, les bains et le régime.

Immédiatement, ou peu après l'opération Je fais avaler de l'huile d'amandes bien douces, que je repette dans le jour et quelques uns des suivans. la diette que je fais observer est on ne peut plus légère, adoucissante et antiphlogistique et je la fais Continuer jusqu'a ce que le tems des premiers accidens soit passé

Mes pansemens sont, pour l'ordinaire, on ne peut plus simples; un linge

chaud et sec couvre la playe et on le renouvelle toutes les fois qu'il est gâté. La charpie seche ou rapée et quelquefois la pierre infernale aident la formation et la perfection de la Cicatrice.

La methode de Cheselden ne m'a pas également bien servi, dans deux Sujets de l'âge de 5 à 6. ans. J'ai eu beaucoup de peine à rencontrer la crenelure du Catheter, étroite et peu profonde et ay conduire le Couteau de façon à couper le col de la Vessie, comme il convenoit. Bref je dois le dire, deux fois j'ai manqué cette Coupe: en voici l'histoire.

Dans le 1er. Cas, après avoir introduit le gorgeret et retiré le Catheter, je fus surpris de trouver le Col de la Vessie fort peu entamé et hors d'état d'admettre la Tenette: Je me rappellai la maniere d'opérer de Mr. le Dran que j'imitai, en quelque sorte; je glissai une Sonde crenelée le long du gorgeret, que je retirai, et sur la crenelure de cette Sonde je portai le Lithotome et je fendis la prostate. la crenelure de la Sonde me servit de guide pour le Gorgeret &c. Je fis l'extraction d'une pierre de Surface inégale et du volume d'un petit œuf de pigeon.

Si, avant d'introduire le Gorgeret, j'eusse visité ma Coupe, je l'eusse aggrandie d'abord en reportant le Couteau; cette faute faite le Lithotome caché m'eut été utile, je ne le possedois pas alors, je le remplacé aussi avantageusement, comme j'eus soin de dire.

Dans le 2d. Cas, mon embarras fut bien d'une autre nature; je me le rappelle point encore sans émotion. à l'instant que je faisois la Coupe interieure le malade mal assujetti, par un des aides sans courage, fit un mouvement qui fit sortir le Catheter de la vessie et devoya le Lithotome mal assuré dans la petite crenelure, de sorte que je touchai à peine le Col de la vessie et coupai Malgré moi beaucoup au dehors lorsque je voulus reconnoitre l'état des choses, je trouvai le Catheter hors de la vessie, sans apparence de Coupe au Col, que j'eus peine à reconnoitre. je ne pus rentrer dans la vessie avec le Catheter. Mon embarras fut extrême. Après un peu de reflexion, je me decidai à passer deux doigts dans le rectum pour chercher la pierre et l'amener au Col de la vessie: malheureusement

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

La pierre était longue et pointue par une de ses extrémités, ce fut celle qui se présenta. Ce ne fut qu'avec une peine infinie que je parvins à faire la coupe sur la pierre et à l'extraire; elle était de la grosseur d'une phalange d'un doigt ordinaire, de la longueur d'environ un pouce et demi étranglée vers le milieu arrondie par une de ses extrémités et pointue par l'autre.

Le malade prodigieusement fatigué, fut très mal après l'opération, pendant plus de 24 heures, il fut sans connoissance, froid et en convulsions, le ventre se tendit prodigieusement, je le crus perdu. Il survint un dépôt vers le col de la vessie qui fini vuidé pendant plus de trois mois par la plaie. Ce Vaillé a passé dans la fièvre lente et le marasme, j'en avois encore une fois désespéré cependant il fini rétabli, mais pendant plusieurs années il n'a pu retenir ses urines, pendant le jour seulement. il est aujourd'hui bien portant. J'ai joint au régime et aux remèdes la nature a pour ainsi dire tout fait pour la guérison de ce enfant.

Le sujet de l'observation précédente, sans avoir été aussi maltraité eut cependant aussi un dépôt, mais moins considérable et de peu de durée puisque la cicatrice était parfaite au bout de 6 a 7 semaines. il a été également longtems sans pouvoir retenir ses urines, pendant le jour seulement.

Je n'avois point encore éprouvé ces malheurs lorsque je taillai pour la première fois au petit appareil. L'enfant que je devois opérer, avec le couteau de Chesselden, avoit environ dix ans. Lorsque je voulus introduire le Cathéter le Calcul s'étant engagé dans le col de la vessie m'empescha d'aller outre. Je pris sur le champ le parti de l'y assujettir par derrière avec deux doigts passés dans le rectum et je fis sur la pierre une incision oblique, du Raphé à la Tubérosité de l'ischion. cette coupe fut assez difficile car la pierre était d'une surface raboteuse. La pierre était de la grosseur d'un noyau d'abricot.

Ce Vaillé ne prouva rien d'extraordinaire pendant 15 jours après lesquels il lui survint au pied une Erysipelle qui parcourut successivement toute l'habitude du corps et fut remplacé par une fièvre verminueuse dont il manqua périr. il fut deux mois malade mais la cicatrice était

parfaite au bout de trois semaines.

L'observation qui suit est l'histoire de ma 2.de taille au petit appareil et celle ou le rectum fut interessé.

Le Calculeux agé de six ou 7 ans devoit être taillé à la methode de Cheseldan. L'urêtre ne put admettre le Catheter le plus petit de mon étui. Des Curieux étoient assemblés pour voir cette opération qui étoit une de mes premières, il falloit qu'elle fut faite. Je portai deux doigts dans le rectum pour porter la pierre au Col de la vessie, ensuite je facilitois avec l'autre main portée sur la Region hypogastrique. Je ne pus venir à bout de faire saillir, comme il l'auroit fallu, cette pierre, au perinée sur laquelle Je fis pourtant ma Coupe, mais une coupe profonde et je fis l'extraction de la pierre avec la Curette. Je portai la curette de haut en Bas derriere la pierre entre elle et le pubis et non par Comme Je l'ai vu faire une fois, de bas en haut et derriere la pierre de sorte que dans les efforts qu'on faisoit pour l'attirer au dehors on ne tendoit qu'à l'écraser contre le pubis. Je fus forcé de dire que l'on fy prenoit mal. La pierre de mon malade étoit d'une surface unie et de la grosseur d'un Oeuf de Pigeon.

Le taillé n'eut aucun Accident extraordinaire après l'operation. ce fut vers le 6.e ou 8.e jour que je m'apperçus que lorsque ce petit malade chassoit l'urine de la vessie par la playe il en sortoit en même tems par l'anus, mais en si petite quantité qu'un Eleve qui m'accompagnoit ne s'en apperceut pas. La Guerison fut parfaite au bout de 5 Semaines.

Je dirois difficilement au juste, comment je blessai le rectum ne Sçait ce point parce que n'ayant pu amener la pierre au perinée autant qu'il l'auroit fallu je coupai sans guide l'épaisseur des parties pour parvenir à la pierre et que le rectum poussé en avant en même tems que le doigts passés dans la cavité cet intestin se trouva sur la route de l'Lithotome et fut blessé. Je suis d'autant plus porté

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

à Croire que les choses se passeront ainsi. que dans le tems que je reconnus la faute, Je me rappellai avoir rencontré en faisant l'incision, une partie que j'ai pensé depuis être la paroi du rectum.

Cette faute doit être rare et l'événement m'a montré qu'elle n'étoit pas d'une grande Conséquence. J'en fus quitte, dans le tems pour la peur d'une fistule. La playe faite à l'intestin n'étoit pas considérable puisqu'il ne [illegible] n'est jamais passé d'excrémens par la playe par même de la matière des Lavemens.

Depuis j'ai taillé par cette methode un enfant de 9 ans. L'opération fut faite dans un instant et sans la manière dont on fut obligée de fixer et d'assujettir l'enfant cette opération n'en eut pas paru une. L'urine a cessé de couler par la playe après la sortie du calcul qui n'étoit que de la grosseur d'une aveline. ce Taillé eut a peine de la fievre, il sortit le 8e. jour

(Les liens dont je me sers pour assujettir les malades que je doit tailler sont au moins aussi simples que ceux dont se servoit Mr. Le Dran. ce sont mes jarretières de laine tricotées que je double pour en faire un nœud coulant ou je passe d'abord le poignet.)

Ces trois tailles sont les seules que j'aye faites au petit appareil, si l'on en excepte la malheureuse opération dont j'ay parlé plus haut et qui en fut une espece. Je la pratiquerai à l'avenir, toutes les fois que j'aurai jugé la pierre petite, d'une surface lisse d'une Consistence ferme et que je croirai pouvoir l'engager suffisamment dans le Col de la vessie et cela avec d'autant plus de raison pour moi que dans la methode de Cheselden que j'ai preferée aux autres jusqu'à present j'ai trouvé, Comme je l'ai déjà dit, bien de la difficulté a rencontrer la cannelure du Catheter très petit, pour cet age et a y conduire invariablement le Couteau pour bien couper le Col de la vessie une partie de la prostate. Je n'ai même pu me procurer de Catheter bien fait pour le bas age.

J'ai dit que la Methode de Cheselden est d'une exécution assez difficile. Je viens d'en éprouver les désagrémens dont j'ai parlé, lorsque se presenta un Abbé Calculeux agé de 23 ans. il souffroit depuis 3 ans. L'usage facile du Lithotome caché me tenta je me decidai a en faire usage; quoique jeusse bien dans la tête qu'avec cet instrument on a souvent coupé le Bas fond de la vessie, le Rectum &c et que son auteur lui même a perdu beaucoup de ses Taillés par l'hémorragie.

La pierre m'avoit paru petite je ne donnai à l'instrument que le degré d'ouverture du N.° 5. et je m'en servis comme il est recommandé. En chargeant la pierre il me semble que je la détachois du fond de la vessie comme si elle eut été légerement adherente. en l'examinant, après son extraction j'y remarquai un point ou je crus appercevoir des fragmens de membrane encore adherens. Ce Calculeux avoit frequemment pissé du sang. Cette pierre étoit de la forme et du volume d'une noix à Coudre mais couverte d'éminences comme des têtes d'épingles. la quantité de sang qui sortit pendant l'opération me parut quordinaire.

Environ une heure et demie après que j'eus quitté le malade on vint me dire qu'il perdoit tout son sang: (il étoit midi et demi) en effet, il couloit par terre à travers le lit; la vessie s'en remplissoit et se vuidoit alternativement. Je pensai que cette hémorragie venoit de la dechirure des vaisseaux du bas fond de la vessie dans le lieu de l'adherence que j'avois soupçonnée. Je fis dans la vessie une injection d'eau et de Vinaigre et je tamponnai la playe. L'hémorragie parut arrêtée jusques vers les onze heures du soir qu'elle reparut avec autant de violence que la premiere fois. Je passai dans le trajet de la playe et jusques dans la vessie une Canule garnie d'agaric et je fis dans la vessie une nouvelle injection d'eau et de vinaigre.

Le Malade étoit d'une faiblesse extrême, je lui fis administrer les Sacremens: je le crus perdu. L'hémorragie ne reparut pas. la Canule sortit le 3.e jour et la cure fut parfaite au bout de cinq Semaines.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Vu mois après, ou environ, je taillai par la même Méthode, un jeune homme de 20 ans. J'avois jugé la pierre avoir plus de volume que la précédente, je donnai à l'instrument le degré d'ouverture du N.° 7. La pierre très Murale avoit le volume d'un marron d'inde avec son enveloppe. une heure après l'opération il parut une hémorragie Considérable, que j'arrêtai sur le Champ avec la Canule garnie d'agaric elle ne reparut pas. la Canule Sortit le 3.e jour.

Il est resté à ce Taillé pendant près de 4 mois un petit trou fistuleux qui ne laissoit pas Sortir D'Urine mais du pus bien conditionné qui paroissoit venir des environs du Col de la vessie. la quantité de ce pus avoit d'abord été assez abondante elle diminua peu a peu et l'ouverture fistuleuse se ferma Naturellement. ce Taillé depuis longtems vaquoit à son travail de Vigneron.

Ces deux dernieres tailles sont les seules que j'aye faites par cette Methode; ce sont aussi les deux derniers que j'ai opéré, excepté la petite Taille au petit appareil, dans le dernier l'opération a été suivie d'un dépôt dont le pus a coulé longtems et tous les deux ont eu une hémorragie dont le premier a été près d'être la victime. cet accident dépendroit-il d'un vice de la Méthode, on le lui a reproché bien des fois, mais j'ai donné peu d'ouverture à l'instrument et il n'est pas probable que l'hémorragie du premier taillé ait eu sa source dans les vaisseaux Coupés ou déchirés du bas fond de la vessie comme j'avois cru d'abord, puisqu'elle fut arrêtée par la Canule garnie d'agaric.

Pourquoi donc dans ces deux Sujets une hémorragie que je n'ai point vue dans ceux que j'ai taillés à la Methode de Cheselden quoique j'aye extrait des pierres beaucoup plus volumineuses. N'aurois-je pu avec le Lithotome Caché, éviter de m'approcher de trop près de la branche de l'os Ischion et couper la branche profonde de la honteuse interne que j'ai evitée dans la methode de Cheselden, ou plutôt seroit-ce parce qu'en retirant le Lithotome Caché en ligne

horisontale, on coupe avec cet instrument les parties qui sont en deça du Col de la vessie parties que j'épargne dans la méthode de Cheseldem. persuadé que la peau, le Col de la vessie et la prostate sont les seules parties Capables de resister. Je fais la coupe Extérieure très grande et très bas et je ne contente pour la coupe intérieure de bien Couper le Col de la vessie et la prostate. De sorte que ma Coupe totale se presente un double triangle dont les pointes se rencontrent dans la parties Coupées par le ~~Lithotome~~ Lithotome caché, ménagées par celui de Cheseldem et les Bases sont, l'une dans la vessie et l'autre au perinée.

Mon Experience dans l'usage du Lithotome caché est encore trop bornée pour pouvoir bien l'apprecier; mes essais ne m'ont point Eloigné et j'estime les degrés d'ouverture, d'autrevantés, de l'instrument au moins inutiles. puisqu'il suffit dans cette opération de bien debrider la prostate un Leger degré d'ouverture est suffisant, Comme je l'ai éprouvé et l'instrument ouvert aux N.os 15. 13. 11 et même 9. ne paroist dangereux.

L'opération avec cet instrument est si facile que je ne suis point surpris s'il est d'un usage aussi familier, il épargne bien de l'adresse à l'opérateur. on a proposé de faire avec cet instrument la Coupe Comme on la fait avec le ~~Lithotome~~ Catetrau de Cheseldem j'estime qu'alors il vaudroit beaucoup mieux se servir de Ce dernier.

M.r Vicq-Dazyr. Dans ses observations ~~insérées~~ sur la taille Latérale de Cheseldem insérées dans les memoires de la Société Royale de la Medecine année 1778. page. 619. détaille un procedé par lequel il pretend rendre cette opération plus facile. ~~Le~~

Les Catheters que l'on employe, dit-il, ont le bec trop Court. Je crois qu'il auroit du excepter ceux dont se servoit Cheseldem et quelques uns ceux qui cherchent à l'imiter; Car c'est un point essentiel de Cette Methode de se mettre en usage que ceux qui ont le bec très long, la crenelure

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

profonde et l'extremité presque droite. Je n'ai pas manqué les deux opérations que j'ai detaillées, si j'eusse pu me procurer une de cette espece.

La crosse que Mr. Vicq d'Azyr propose de faire au Lithotome ne me paroit pas bien essentielle; il est vrai que celui de Mr. Moreau tranchant des deux côtés en dedans la pointe est très aigue, ne doit pas aisement glisser dans la crenelure du Catheter: celui de Cheselden n'a point cet inconvenient et je ne l'ai jamais trouvé trop court. Si l'on n'a pas fait la premiere incision suffisamment grande et profonde, le linge dont on a garni la lame, venant à se mouiller, l'empeche comme ledit Mr. Vicq, mais dans ce cas seulement, que l'instrument penetre aussi aisement. Je l'entoure ordinairement de filasse, qui fait une garniture plus unie que le linge.

Le procedé que propose Mr. Vicq pour faciliter l'incision du col de la vessie et de la prostate ~~et qui~~ consiste à la faire sur une sonde crenelée droite, après avoir retiré le Catheter, par cette maniere de faire, la coupe me paroit beaucoup moins sûre que celle que l'on fait sur la crenelure d'un Catheter long et dont l'extremité est peu courbe, elle me paroit moins facile, malgré les essais sur le cadavre, et l'opération doit être plus longue. Au reste ce n'est a peu de difference près que ce que faisoit Mr. Le Dran et ce que je fus forcé à faire dans un des cas dont j'ai parlé ci-dessus.

A l'on projet, sur la taille par le Vagin, dans la circonstance dont j'ai fait mention, me parut neuf lorsque je le conçus; si mes recherches ne prouverent le contraire, elles servirent du moins à m'y affermir. Je le reservois depuis Juillet 1777. L'occasion de parler de mes Tailles me decida à en faire part, c'est flatteur pour moi que cette idée, sans avoir le merite de la nouveauté, ait cependant merité l'attention de l'Academie. Je m'estimerai heureux si j'ai peu y avoir concouru en quelque chose à reculer les bornes de l'art.

Depuis la lettre que j'eus l'honneur de vous écrire à Mr. Louis, Lettre écrite en quelque sorte à la hâte et dans laquelle je ne détaillais presque rien, j'ai trouvé dans le traité des opérations de Mr. Bertrandi, l'observation de Fabrice de Hilden que j'avois citée à l'appui de mon projet. La citation de Mr. Bertrandi est Cent. 3. obs. 69. La mienne est Cent. 1. obs. 68. Cette différence ne vient sans doute que de celle de l'ouvrage que je possède n'est qu'une traduction, il est d'un Medecin qui a été imprimé à Genève en 1669. J'ai trouvé l'autre observation de Fabrice de Hilden que rapporte Mr. Bertrandi, il faut la citer dans le quel des ouvrages de cet auteur il la trouvera.

Cette manière d'extraire le calcul des femmes n'étoit point du goût de Fabrice de Hilden quoiqu'il paroisse avoir eu le dessein d'en faire une methode générale dont il décrit le procédé qui ne me semble point différer de celui de Mr. Bussière, Lister et Mery ont aussi proposé de couper le vagin pour éviter la fistule qui suit souvent la section entière de l'urètre mais, dit Mr. Bertrandi, je ne vois pas pourquoi de deux fistules possibles on ne feroit celle du fond de la Vessie et du vagin à celle de l'urètre seulement quand l'une ou l'autre doit arriver en opérant pour l'une ou l'autre methode.

N'est-il pas bien étonnant que Mr. Bertrandi ait écrit ce que je viens de lire, lui qui cite deux observations de Fabrice de Hilden qui prouvent d'autant mieux le contraire que cette fistule qu'il redoute tant sera certainement moins la suite d'une incision bien faite que d'une ulcère qui est toujours plus ou moins accompagné de perte de substances. Les observations de Fabrice faites à la vessie par le rectum avec succès ne sont sans doute ne seroient pas moins heureuses par le vagin n'ajoutant elles pas encore à la force de ce raisonnement et à fonder l'espérance de la réussite d'une operation que la Nature semble indiquer dans les cas de l'espece de celui dont j'ai fait part à l'Académie et pour les quels elle paroist devoir être de [illegible]

ACADÉMIE NATIONALE DE CHIRURGIE BIBLIOTHÈQUE

cette operation

Seroit-il impossible, dans quelque cas extraordinaire aussi, de la tenter dans les hommes, mais à rectum, et ne doit-on pas inferer du passage de Vegetius, Cité par Mr. De Haller et que j'ai rapporté dans ma premiere lettre. Subeat per rectum intestinum certi ceruicis lapidem renibus efficere ne doit-on pas dis-je d'après ce passage que le Medecin grec peut savoir

croire

faire: il est du moins certain qu'il en fait un precepte, si l'on en croit Mr. de Haller.

Lorsque je me déterminai à faire la ponction à la vessie, je mimmorois point à Monsieur, que lorsque cet acte est excessivement pénible et même dans d'autres Circonstances dont je donnerai cy après un Exemple, il est bien dans l'Abdomen, au point qu'on ne parvient pas toujours dans la cavité avec une sonde ordinaire. Je savois aussi que la pointe antérieure du Trigone de la vessie peut s'allonger au point d'occasionner la retention d'urine en empechant la sonde d'entrer dans la cavité de la vessie. C'est à raison du volume que contracte quelquefois cette partie que Mr. Lieutaud lui a donné le nom de Cuelle Vesicale. Dans le cas de mon observation, j'avois essayé la bougie et deux sondes dont l'une a un assez fort bec. Ignorant de quelle nature étoit l'obstacle, il étoit au fond de la vessie et la prostate étoit dans l'état naturel.

Il est quelquefois fort difficile de deviner quelles sont les causes de la retention d'urine et de quelle nature est celle qui s'oppose à l'entrée de la Sonde dans la Vessie.

Tout le Monde sait qu'un abscès au voisinage du fond de la vessie ou de l'urètre peut occasioner la retention d'urine en ses abcès s'annoncent ordinairement de façon à se faire connoitre par leurs signes soit sensibles soit rationels; j'en ai cependant vu d'une espece que je n'ai me connu ni soupçonné avant l'évacuation du pus. — Voici le fait.

Un homme de 35 à 40 ans entra à l'Hôtel-Dieu avec une paumelle très marquée. J'étois alors Chirurgien de quartier, dans

le Cours de sa maladie, il fut attaqué de retention d'urine ; le medecin ordonna de la sonder ; l'operation reussit très aisement. Le lendemain lorsqu'il fallut encore vuider la vessie, je ne pus y venir à y passer la sonde en vain tentatives, rompirent un abscès situé vers son col, dont le pus fut evacué par l'urètre à la quantité d'une demi chopine. La retention n'a fait que quelques jours après il ne sortoit plus de pus.

Etoit il facile de deviner ce petit abscès. Je n'avois encore vu le malade avant de le sonder la fièvre avoit accompagné l'ictère dont les symptomes le malade ne se plaignoit que de trois d'uriner qu'il ne pouvoit à à faire et il n'avoit point de tumeur apparente. Cet abscès avoit du se former et meurir en bien peu de tems car cet homme en eut par la suite trois ou quatre autres dans différentes parties du Corps et de la grosseur d'une noix ; c'étoit ils se formoient sous la peau et étoient à maturité presque dès leur apparition, ils s'ouvroient naturellement et guerissoient presque aussi promptement qu'ils étoient venus. Le malade mourut de la maladie principale.

Quoique tout le monde sache également qu'une calculeuse a dans le col de la vessie ou l'urètre puisse causer la retention d'urine les deux cas suivans, de cette espèce m'ont paru meriter d'être rapportés.

Je fus appellé il y a environ dix à douze ans, dans la paroisse de Bouchamps, à une lieue de Craon de cette ville pour y sonder un prêtre âgé de soixante quelques années dont l'urine étoit retenue depuis quelques jours. Le Medecin du malade qui m'avoit envoyé chercher me dit que le volume et la dureté de la prostate étoient la cause de la maladie ; je la touchai et ne la trouvai pas telle. Je crus au contraire trouver une pierre engagée dans le col de la vessie. J'introduisis l'algalie dans l'urètre je trouvai la pierre que je fis toucher au medecin. Le parti à prendre étoit dans l'instant de l'extraire par le petit appareil ; mais il étoit trop tard pour tenter cette operation à laquelle le malade n'auroit pas survécu puisqu'il étoit pour ainsi dire à l'extremité : il avoit tout le bas ventre infiltré et les bourses [illegible] d'urine ; il la poussoit, la crachoit en une [illegible]

il la tenoit pour tous les accidens qui périt dans la journée.

Cette observation sert à démontrer dans quelles fautes pourroit faire tomber un fait peu connu et à l'ignorance d'anatomiques trop bornés. Si ce Médecin avoit demandé plutôt du secours et qu'il lui fut pas amusé à essayer de ramollir et fondre la prostate, peut-être auroit-on pu sauver ce malade.

Le fait suivant est peut-être l'unique de son espèce.

Un Cordonnier, âgé de 70 ans, faible, cacochyme, souffroit depuis plusieurs jours d'une rétention d'urine; lorsque je fus appellé à dix ou onze heures du soir. Il y a 48 ans. La vessie étoit très distendue et douloureuse, les envies d'uriner étoient fréquentes. J'introduisis l'algalie jusqu'à la partie membraneuse de l'urètre, où je fus arrêté par une pierre qui y étoit engagée. On la sentoit un peu à travers le périné; il étoit tard je n'avois rien pour en faire l'extraction; je la remis au lendemain. Je fis faire une saignée et mettre le malade dans un demi bain.

Le lendemain matin je fis jetter et assujettir le malade, déjà très affaibli, pour inciser le périné sur la pierre et en faire l'extraction. Cette pierre comme je l'ai dit, étoit peu apparente au toucher ce qui rendoit pas une opération facile. J'introduisis dans l'urètre une sonde pour me conduire à la pierre et aider à me guider pour l'incision. La verge qui étoit depuis quelques tems un peu tendue, se tendit tout à fait de sorte qu'il ne fut plus du tout possible de sentir la pierre à travers la peau. Je ne crus ni prudent ni possible de faire l'opération dans cet état. Je fis remettre le malade au lit, on lui fit une nouvelle saignée très légère, il reprit un bain de demi heure &c.

Après dîné je fis une nouvelle tentative aussi inutile que la première. L'état du malade étoit le même; je fis continuer les mêmes secours; j'essayai inutilement de repousser la pierre dans la vessie et de la déplacer avec une petite curette tout fut en vain. Le soir le priapisme continuoit encore quoique le malade fut très mal et il dura jusqu'à la mort qui arriva le lendemain.

Le priapisme me paroist avoir été occasionné par la présence de la pierre et par la pléthore de la vessie; le moyen de la faire cesser étoit dans [illegible]

d'extraire ce calcul mais fut il possible de le faire ce ne fut que dans le premier instant que j'vis le malade ; il étoit tard le malade dont la fièvre étoit vive n'avoit pas été saigné le bain me parut utile et devois m'attendre à ce principe dans un age aussi avancé. Je songeai le soir à faire la ponction à la vessie aurois-il été prudent de fy déterminer pendant la vie avant la mort. Je craignis de passer pour avoir tué un homme qui étoit près de finir de vivre

Je reviens à l'observation des ponctions faites à la vessie. J'ai dit que j'avois pu parvenir à les sonder, sans avoir connu quel étoit la nature de l'obstacle qui s'y étoit opposé certainement ce malade n'a pas été le seul dans ce cas. Si cette pratique ou plutôt cette habileté à faire cette opération le fait suivant pourra, peut-être, aider à y avoir quelque confiance.

Un avocat de cette ville fit le voyage de Paris pour y chercher la guérison d'une maladie de l'urètre, il consulta plusieurs personnes de l'art de la première réputation, on désira connoître l'état de la vessie qui n'en avoit aussi malade. il s'adressa pour être sondé au chirurgien en chef l'un des plus grands hopitaux de Paris qui le fit payer cher quoiqu'il n'eut pu réussir. de retour au pays de Mr. sans me faire part de ce qui lui étoit arrivé me pria de le sonder, je fus assez heureux pour le bien faire ; il m'apprit alors son histoire d'amour m'avoua ma mauvaise conduite dans le cercle de ce fait que je crus devoir faire attester que je n'ai eu aucune part à prouver le succès de cette opération dont je ne crois pas cependant que personne doute.

Mr. Petit a mis très sérieusement à l'esprit une foule trop souvent oublier mon objet ; je ne le regrendrai cependant qu'après trois observations que je ne crois pas devoir oublier. la première m'a été communiquée par un de nos médecins. la voici.

Un Maréchal agé de 50 ans quelques années, d'une constitution robuste mais fort adonné au vin fut pris de retention d'urine qu'on attribua à l'inflammation du col de la vessie. Les saignées les demi-bains de tout fut inutile le lendemain que le sonde, qu'on crut pour faire entrer dans la vessie

impatient de souffrir cruellement et de ne pouvoir uriner, prit une aiguille à tricoter, qu'il introduisit fort avant dans l'urètre ; cette imprudente manœuvre donna lieu à une espece d'hémorragie qui suivit bientôt l'evacuation de l'urine et la cessation de sa retention. Cet homme crut avoir été plus habile que les gens de l'art. Le sang qui coula assez abondamment de l'urètre dégorgea sans doute les parties qui formoient l'obstacle ; on ne se permettra certainement jamais d'imiter l'operation de ce maréchal ; mais dans un cas inflammatoire comme celui-ci des saignées appliquées au périné et vers l'anus ne produiroient elles pas un bon effet.

« Il est quelquefois difficile de connoître les causes de la retention d'urine et d'y remedier. Il l'semble au premier coup d'œil qu'il n'est pas possible de se tromper en cherchant à connoître si la vessie est pleine ; si l'urine en est retenue ou si elle est supprimée ; les deux observations suivantes prouveront néanmoins que la méprise n'est pas aussi rare qu'on pourroit l'imaginer.

« J'étois élève dans un hopital de Paris où l'on traitoit des venériens. Je vis un homme de 30 et quelques années qui dans le cours du traitement cessa de rendre des urines ; on pensa qu'elles étoient retenues dans la vessie ; on palpa la region hypogastrique, on crut y trouver la vessie pleine ; on se decida à introduire la sigalie qui au grand étonnement de l'operateur ne ramena rien de la vessie quoiqu'elle y fut bien entrée : ~~on avoit~~

« on avoit mal situé le malade, la tête n'étoit point soutenue et ramenée en devant, les muscles sterno-cleido mastoidiens en contraction avoient entraîné celle des muscles droits de l'abdomen dont on n'avoit palpé que la partie inferieure et dont la dureté avoit seduit. J'avois présente à l'esprit la remarque de M. Winslow sur la structure de ces muscles ; je fis situer le malade de façon qui les fussent tous dans le relachement, on ne trouva plus la dureté qui avoit trompé ; j'en dominai la raison qu'on n'avoit peut être oubliée.

« Il y a à-peu-près trois ans que Filassier agé de 30 et quelques années atteint d'une maladie chronique, dont il est mort, eut dans le cours de cette maladie une suppression d'urine que son medecin prit pour une retention

Je fus en conséquence mandé pour passer la Sonde, en examinant les symptômes de l'état d'urine, je jugeai que la vessie était vuide. Je ne Soudai point deux jours après on me fit dire que le medecin n'admettait absolument la cathétérisme. Je trouvai comme la premiere fois la vessie vuide, je le dis. Le malade voulut décidement suivre l'avis de son Medecin; je remettai dans la vessie avec la plus grande facilité et je vacuai peut être une cuillerée d'urine qui était la quantité contenue dans la vessie.

Ces deux observations ne prouvent elles pas combien peu est commune la remarque de Mr. Hunter ~~[illegible]~~ allez sonder voir quels dangereux cette ignorance expose.

Me voici enfin rendu à mon sujet et je vais le quitter pour dire que n'ayant pu ponctionner dans la vessie avec l'hypogastre je me décidai à faire la ponction à la vessie.

Je ne pratiquai pas la ponction au périnée parceque je crois qu'on ne réussit pas toujours à entrer dans la vessie par cette voie et que cette opération est suivie d'accidents graves, comme l'emphysème, des infiltrations urineuses, des fistules. De plus elle doit être très douloureuse. Je pense qu'on ne doit pas y pratiquer cette opération dans les simples rétentions d'urine si que les cas où elle pourroit être utile exigeroient de la prudence et la Sagacité.

La premiere année que je pratiquai la Chirurgie dans notre ville, sans Expérience alors qui me fut propre et n'ayant pas encore suffisamment réfléchi sur les différentes manières d'ouvrir la vessie dans les rétentions d'urine, je fus sur le point de pratiquer la ponction au périnée; le malade après y avoir consenti s'y refusa obstinément en tête par son medecin. Le Chirurgien ordinaire avoit fait une grande route qu'on me reconfirma et moi ne pouvant éviter la Sonde s'y plaçait toujours. Le malade périt de sa rétention d'urine deux jours après une opposition. Je sais que pareil malheur est arrivé ici plusieurs fois, sans qu'on ait songé à y remédier par une ponction quelle conque de la vessie.

Je viens de donner les raisons pour lesquelles je ne pratiquai pas la ponction au perinée. Voicy celle qui me determina a ne pas faire d'abord la ponction au dessus du pubis. J'avois éprouvé cinq ou six années auparavant qu'on ne pouvoit dans quelques cas dans la vérité manquer la vessie même par cette voie au voici un exemple.

Mre de M..... Bourgeois de cette ville, agé de 50 ans ou environ, avoit depuis longtems une maladie de l'urètre qui rendoit l'excretion de l'urine habituellement difficile et la retenoit quelquefois tout à fait quoiqu'il n'eut ordinairement de bougies; il en avoit essayé de toutes les sortes, les saignées, les lavemens, les demi bains de la délivroient de cet accident dans son commencement, outre ces moyens, les bougies. les sondes de tout fut inutilement tentés les douleurs étoient extrêmes; la ponction au dessus du pubis fut décidée dans une Consultation la vessie paroissant y être le sujet étoit très gras. Je y plongeai dans le lieu ordinaire le troisquart entier, dédié à cette opération et de manière à devoir pénétrer dans la vessie. il ne sortit pas une goutte d'urine par la canule. le malade perit quelques jours après dans les cruelles douleurs de la retention d'urine.

L'ouverture du cadavre montra le canal de l'urètre au dessous de son bulbe, retréci au point de n'admettre qu'avec peine une soye de porc. il n'y avoit point de ces prétendues carnosités, mais dans le fond de l'urètre un très petit abcès qui avoit percé dans le canal mais dont le pus ne pouvoit s'écouler de l'urètre. la vessie très épaisse et petite contenoit de l'urine à raison de son étendue et elle étoit si élevée dans le bas ventre qu'il auroit été impossible de l'attendre avec le troisquart ponté dans le lieu ordinaire. si l'urètre eut été libre et qu'on eut été obligé de sonder ce malade, la sonde la plus longue n'eut jamais pu atteindre la cavité de la vessie. Dans ce cas donc j'avois projetté de faire mention lorsqu'il a été question des obstacles qui s'opposoient quelquefois à l'entrée de la sonde dans la cavité de la vessie)

on ne reconnut point intérieurement la trace du troiscart.

on savoit point Comment, par rapport à la situation de la malade, la sonde doit être portée ; les hauts de la vessie contenoit réellement de l'urine et elle avoit pu être pénétrée à travers les tégumens et les muscles du bas ventre, sous lesquels elle étoit réellement située, — mais si haut qu'il n'avoit pas été possible d'y toucher avec le troiscart. Mr Lassier Medecin a suivi la maladie et étoit présent à l'ouverture du Cadavre.

Dans un cas qu'on soupçonneroit, s'il étoit possible, être de cette espece, ne seroit-il pas prudent de faire la ponction en suivant le procédé recommandé par quelques auteurs, c'est à dire de ne point plonger le troiscart dans la vessie qu'après s'être bien reconnue et l'urine à travers et l'ouverture qu'on auroit faite aux tégumens et aux muscles, au dessus du pubis.

Dans le Cas que je viens de rapporter, je ne songeai point à la ponction par le rectum ; je ne la connoissois alors pas assez : elle n'est pas été praticable et par la ponction au périné le troiscart n'eut pas atteint la vessie.

Dans le malade qui fut le sujet de l'observation communiquée par Mr Louis, je me preserai donc la ponction par le rectum, car outre les raisons que j'en ai donné ci dessus, je trouvai la vessie fort saillante par elle atteindre sans danger : j'étois persuadé que la vessie y seroit mieux par cette voie. cette ponction me sembloit devoir être moins douloureuse que les autres elle avoit parfaitement reussi à Mr Sigaud aussi j'espérois sur le prompt retour de l'action de la vessie.

Je me servis comme je l'ai dit du troiscart pour la ponction au dessus du pubis, sans crainte à la canule ; je ne l'introduisis pas dans le rectum, comme le recommande Mr Sigaud et comme on doit le faire, c'est à dire, le poinçon retiré dans la canule. Mon troiscart n'avoit pas suffisamment de longueur, le pavillon de la canule m'auroit gêné pour la porter [illegible]

haut que je le désirois; je l'introduisis sur mon doigt, le goinçon sorti de la canule mais couvert d'une legere couche de cire et la pointe garnie de la même matière qui quitta le goinçon au moment où il traversoit les parties.

La ponction faite de cette manière, necessaire dans le cas où je me trouvois dut être plus douloureuse que lorsque la pointe du trois quart est à nud; Cependant le malade se plaignit à peine. J'ai trouvé cette manière d'opérer si facile et si simple que je n'hésiterai point à la mettre en usage toutes les fois que le cas exigera la ponction de la vessie.

Cette opération n'est pas dangereuse puisque repettée deux fois en aussi peu de tems elle n'a eu aucune suite et qu'il ne s'écoule pas pour ainsi dire une goutte d'urine après la sortie de la canule. Un des inconvenients que j'y trouve c'est la gêne que doit occasionner la presence de la canule dans le rectum pendant la sortie des matieres fecales; mon malade ne l'éprouva point, il ne fut point à la selle pendant qu'il eut la canule dans le rectum. L'inconvenient dont je viens de parler sera d'autant moins à craindre que la retention sera de peu de durée et pour fort peu de chose. Si, comme le recommande M.r Sheuraut on a l'attention de soutenir et relever le pavillon de la canule pendant que le malade invité à la garde robe un inconvenient d'une plus grande gêne; si comme dans le malade qui a fait les sujet de mon observation la retention d'urine est de longue durée. Il arrivé que le malade marcheroit difficilement et ne pourroit facilement rester assis.

J'ai cru devoir que cette opération est encore peu connue et peu pratiquée en voici sur quoi je me fonde.

Appellé en consultation, avec M.r Bertin Anatomiste et un de mes confreres, au chateau d'Entrecasteaux, [illegible]

la Tour Landrie grace de Mr. le Comte de Maillé premier gentilhomme de Monseigneur le Comte D'Artois, attaqué ou d'une Maladie de Vessie, ce qui n'a pas encore pu savoir puisqu'il ne voulut point être sondé et qu'on ne voulut pas permettre l'ouverture du Cadavre. Dans la Conversation que j'eus avec ces Mrs, il fut question de la ponction de la vessie par le rectum; Mr. Bertin dit, et je fus surpris, qu'il ne la croyoit pas ... faisable et il fut ainsi que mon Confrere fut étonné de m'entendre dire que je l'avois pratiquée avec quelque Succès et qu'elle l'avoit été par Mr. Fleurant avec un Succès Complet.

Je ne fis pas la troisieme ponction par le rectum: mes raisons. trois piqueures faites à près les unes d'autres et dans un si court intervalle de tems pouvoient donner lieu à une inflammation gangreneuse des parties; inflammation dont le moindre effet eut peut-être été une fistule incurable de la vessie et du Rectum: je jugeai à propos d'éloigner ma troisieme piqueure des deux premieres de crainte de courir le risque de blesser un des vaisseaux Séminaux ou la Capsule qui probablement quitte la vessie comme elle l'avoit déjà fait deux fois.

Vous presumez, Monsieur, qu'avant d'en venir à la ponction au dessus du pubis, je fis de nouvelles tentatives avec la Sonde; je ne crus pas devoir les faire parceque le sang l'avoit été si fort irrité par les essais précédens que je craignis d'irriter davantage; d'augmenter l'obstacle et de prolonger la maladie. Il exista une seule fois que elle me parut necessaire; les choses me semblerent dans le même état qu'elles étoient 24 heures auparavant. Je regardai la ponction au dessus du pubis comme mon unique ressource; je la jugeai propre à evacuer l'urine en attendant que la vessie pût la faire elle même.

Je tirai par cette ponction, à peu près la même quantité d'urine que

J'avois obtenue de Chacune des deux autres. quoique la vessie ne doive pas, ce semble; se vuider aussi parfaitement que par le rectum, Je ne crois pas avec quelques auteurs que la petite quantité d'urine qui peut rester soit capable, par l'acrimonie qu'on pretend qu'elle contracte en sejournant, de prolonger la maladie. Cette acrimonie de l'urine me paroit assez gratuitement supposée, puisque cette liqueur doit être assez promptement delayée par celle qui aborde continuellement des Reins par les Ureteres; d'ailleurs cette acrimonie si elle survenoit en effet prolongeroit elle Surement la maladie.

On a pretendu pour discréditer cette operation, que lorsque l'urine est evacuée, la vessie s'affaissant dans le Bassin, abandonne la Canule et met dans la nécessité de recommencer. Je ne sais si ce reproche est fondé et a été fait par des praticiens, les épreuves faites sur le Cadavre ~~ne~~ paroissent lui donner de la solidité: Je n'ai point éprouvé ces inconvenient sur le vivant. la Canule resta un mois dans la vessie sans cesser d'y être utile et je la changeai avec facilité.

La ponction au dessus du pubis est plus douloureuse que celle que l'on fait par le rectum et elle est moins Sûre. Comme je l'ai éprouvée elle ~~doit~~ devra cependant lui être preferée toutes les fois que la prostate ~~et~~ trop volumineuse en l'état de l'intestin ou du Bas fond de la vessie ne permettroient pas de pratiquer la derniere. J'ai trouvé le rectum rempli d'hémorroides Sanguinolentes: on sent que dans ce cas la ponction de la vessie ne seroit pas praticable par cet intestin.

Le Seul Desagrement que j'aye éprouvé de la ponction au dessus du pubis est venu, Comme je l'ai dit, de la part de l'urine qui coulait entre la canule et les parties qu'elle traversoit, devenues trop sensibles

au bout de quelques jours } abcumoit [illegible] mouillait continuellement le pubis, la Verge et le Scrotum, en incrustoit les poils et tenoit la peau de ces parties dans un état érysipellateux. Les précautions que j'avois recommandées auroient prevenu ces inconvenients.

Voici Monsieur ce que j'ai fait et pensé : j'ai rapporté les faits avec ingenuité, si j'ai cité mes succès, je n'ai pas deguisé mes fautes. Si mes procedés et mes réflexions n'ont pas l'approbation de l'Accademie j'ai du moins la satisfaction d'avoir [illegible] été le plus souvent heureux et d'avoir rempli la tache qu'elle m'a imposée et j'espere qu'elle voudra bien me faire grace en faveur de l'intention que j'ai constamment eu de faire pour le mieux. J'ai l'honneur d'être avec respect

Monsieur

Votre très humble et très obeissant Serviteur Legretain

Chgn Gué

P. S. Des affaires très Multipliées et l'étendue que j'ai voulu donner à ma réponse ne m'ont pas permis de vous la faire passer, Monsieur, aussi promptement que vous paroissiez le souhaiter et que je l'aurois désiré.

N. B. Ne voulant pas Monsieur Laisser en blanc les feuilles qui me restent, j'ai cru qu'après avoir parlé des rétentions d'urine je pourrois remplir en partie ces feuilles avec deux faits sur une maladie contraire. Je veux parler de l'incontinence d'urine, mais seulement de celle à laquelle sont sujets, pendant la nuit quelques enfans et même quelques adultes.

Ce genre d'infirmités a paru assez grave pour fixer l'attention des savans puisque l'Académie de Bordeaux en a proposé la cure pour sujet d'un prix. Cette Compagnie peut y avoir été déterminée et par l'infirmité elle même et peut être par des faits analogues aux suivans qui me paroissent mériter d'être connus.

On me fit voir, il y a environ Cinq ans, à Badouillé paroisse à trois lieues de cette ville, un enfant de l'âge de 7 ou 8. ans, qui avoit au milieu de la verge un étranglement tel que les urines n'en pouvoient sortir que par un jet très fin. Voici quelle en étoit la cause. L'enfant journellement grondé ou maltraité pour l'habitude où il étoit de pisser au lit, résolut de s'y soustraire et pour cela, il se lia la verge avec une ficelle au point d'empêcher l'urine d'y passer. La constriction fut assez forte pour étrangler la verge sans faire tomber en mortification la partie soumise à la ligature. La cicatrice résultante de la playe faite par la ficelle formoit le resserrement dont j'ai parlé et il existoit depuis plus d'un an lorsque je vis l'enfant.

Il fut convenu qu'on placeroit cet enfant à l'hotel-Dieu lorsque j'y servirois de quartier. Mon intention étoit d'essayer de dilater l'urètre pour faciliter l'issue des urines. Vu après, seulement, on fit entrer l'enfant à l'hôtel-Dieu, on l'avoit fait voir auparavant

a un chirurgien de la Campagne, qui avait trouvé plus court d'amputer la verge dans le lieu du retrecissement, et qui n'avait pas songé à faire et a entretenir une ouverture pour l'issue de l'urine qui ne sortait plus que par un jet plus fin encore que lorsque je l'avois vu la premiere fois. Le Canal étoit très dilaté dans le reste de son étendue par l'effort repetté des urines contre ses parois. la Cicatrice de l'extremité restante du Canal pouvait avoir quatre a cinq lignes d'étendue; Je plongeai une Lancette, à travers, jusqu'au lieu de la dilatation et dans le tems que le Canal étoit rempli d'urine. Je l'agrandi et assujettis dans cette ouverture une Canule qui resta jusqu'à ce que l'ouverture fut bien formée et son Contour bien cicatrisé. L'enfant Sortit au bout de trois Semaines pissant librement ce qu'il a Continué de faire depuis.

J'excitai dans une paroisse, voisine de celle de l'enfant dont je viens de parler, un homme qui dans l'enfance fut Mutilé de la même Maniere et par la même raison. la Contriction de la Verge n'avait vraisemblablement pas été aussi forte, puisque le Cours des urines n'avoit point été diminué au point d'engager a demander du secours. toute la partie de la Verge qui a été soumise à la ligature est incapable d'érection et d'éjaculation ne peut avoir lieu. Malgré cet état d'impuissance, cet homme d'un tempérament plein de feu est marié pour la seconde fois: Sa premiere femme est morte épuisée par les essais trop frequemment repettés d'un acte qu'il lui est impossible de ~~satisfaire~~ consommer.

Un prêtre Vicaire de la paroisse ou cet homme existe, m'a assuré que la 2de femme de cet impuissant paroissait menacée du même Sort que la premiere.

Ces faits rendus publics, peut être, seroient ils propres à Corriger les peres et meres des duretés qu'ils font éprouver à leurs

Enfans y les souvent infirmes que Mechans ou paresseux.

M.r Leger M.e Chirurgien à Paris, a donné dans le Journal de Medecine de 1782 quelques observations de Cures de cette infirmité, par L'usage de la poudre de Cantharides avec L'extrait de Bourrache.

Le Remede Suivant donné par un Chirurgien étranger que je ne connois pas, a gueri deux enfans de Cette Ville.

℞ Racine de Tormentille en poudre — 3j.
Membrane interne de Gezier de Coq, aussi en poudre 3B.

Meler le tout exactement pour partager en deux Doses a prendre dans un verre de vin blanc, une le matin à jeun et L'autre le Soir à L'heure du Sommeil.

Ce Remede doit être Continué pendant 8 jours.
Je n'ai point eu L'occasion d'Essayer ce Remede ni celui de Monsieur Leger.